

Du Niger au Mali... une Afrique d'exception

**Fleuve Niger, région du Dallol Bosso, parc du W,
falaise de Bandiagara au pays Dogon,
Monts homboris, Mopti, Djenné...**

Circuit-découverte au cœur des plus fabuleux bijoux de l'Afrique !



du 20 février au 7 mars 2009 - 1995 €

Avec une équipe locale touarègue parlant parfaitement le français.

Aghali, Mohamed, Ahmed, Ahmoudane... et beaucoup d'autres... travaillent depuis huit ans déjà avec *L'Ami du Vent* dans l'esprit qui nous anime. Consciencieux, joyeux, attentifs, leur accompagnement est de grande qualité.

Le prix comprend : avion depuis Paris et taxes, circuit en pension complète, assurance maladie-rapatriement.

Non compris dans le prix : visa Niger et Mali, frais de vaccination, pourboire facultatif à l'équipe locale.

En option : assurance annulation de 3 %.

Groupe 5 participants minimum, 14 participants maximum.

Niveau douceur. En moyenne 1 bonne heure de marche par jour, toujours facultatives.

Qu'est-ce qu'un circuit-rando ? Ce sont les 4x4 qui nous accompagnent, ce qui permet de découvrir ces 2 contrées d'exception. Courtes marches et haltes proposées chaque jour.

Une Afrique d'exception... au fil des jours

L'homme n'a pas moins besoin de liberté que l'âme d'un corps. Al-Sayyed

J1. Vol Paris-Niamey. Joie de retrouver Aghali, Mohamed et tous les amis touaregs. Nuit en hôtel à Niamey.

J2. Premier émerveillement : le **dernier troupeau de girafes** de l'Afrique de l'Ouest parcourt la brousse dans les environs de **Kouré**. Elles sont en liberté et vivent tranquillement aux abords des campements nomades. Puis nous entrons dans la **région du Dallol Bosso**, une vaste vallée fossile où les Peuls nomadisent avec leurs légendaires troupeaux de vaches aux cornes en forme de lyre.

J3 à J5. Une toute autre ambiance africaine à Balleyera, Bonkoukou et Fillingué. Ces villages sont de véritables carrefours de rencontres de peuples nomades et sédentaires. Au marché de **Balleyera**, les Peuls du Dallol Bosso vendent leurs bêtes, et **Fillingué**, petite ville à l'architecture haoussa, est un haut lieu d'échanges entre les pasteurs de l'Azaouak peuls et touareg et les cultivateurs de mil : l'Afrique dans toute sa richesse humaine...

Une succession de falaises toutes rondes se dessinent, et en s'approchant, surprise de découvrir que le **peuple du Zarmaganda** mène ici une vie sédentaire et paisible. Le temps semble s'être arrêté : les hommes palabrent sous l'immense acacia pour régler les questions du village, les femmes pilent inlassablement le mil, les jeunes filles veillent sur les plus jeunes, les bêtes pâturent tranquillement et en toute liberté... Nous traversons cette région djerma et atteignons **Tillabéri**, en bordure du fleuve Niger : la place des pêcheurs est un vrai festival !

J6 à J8. Nous montons au nord-ouest pour rejoindre le **Mali**. Sur la route, passage incontournable à **Ayorou** : beaucoup de nomades de la région frontalière viennent ici sur leur chameau ou dans de grandes pinasses peintes qui chaque semaine font l'aller-retour jusqu'à Ansongo au Mali, pour faire leur marché, apporter des nouvelles de familles vivant de l'autre côté de la frontière... C'est là aussi que vivent les "Bellas", dont les femmes sont identifiables à leurs coiffures agrémentées de pièces d'argent. Il est temps d'apprivoiser le **fleuve Niger** à bord d'une pirogue. Véritable initiation car ici, s'est organisée toute une vie sur l'eau : villages de pêcheurs Sorkos très réputés pour leurs talents de potiers, commerçants Djerma et Songhaïs dont les pirogues sont de vrais étals ambulants, pasteurs maliens et burkinabés venant vendre leurs vaches sur les rives du fleuve, troupeaux de zébus et hippopotames se prélassant dédaigneusement, rizières refuge de multiples oiseaux aquatiques (cormorans, hérons, martins-pêcheurs)... La pirogue devient un poste d'observation privilégié de toute cette vie qui fourmille et nous rappelle que nous sommes au cœur de l'Afrique sahélienne. La vie autour du fleuve est marquée par des croyances en des "génies" entretenues par les prêtres et les griots. Les chants des "griots des génies" participent à l'atmosphère de légende, mêlant dans leurs récits génies et animaux fabuleux du fleuve. Puis nous franchissons la frontière malienne à **Watagouna** pour un premier bivouac en terre touarègue malienne. Le Mali est décidément le berceau des plus grands empires, des plus grandes civilisations qu'a vu fleurir l'Afrique comme en témoignent les sites historiques exceptionnels (Djenné, pays Dogon, Tombouctou). Il souffle comme un vent d'humanité dans ses terres, un vent d'hospitalité et d'authenticité... Visite d'**Ansongo**, situé au bord du fleuve, tout comme une multitude de campements touareg qui vivent de la pêche et du commerce que génère le fleuve.

J9 à J11. Nous entrons dans une région bien particulière tant historiquement (à l'écart des grands empires) que culturellement : la région des **monts Homboris**, peuplée par les Dogons et les Songhaïs. Ces monts sont de véritables pitons de grès (de plus de 800 m de haut !) déposés sur un plateau aux parois vertigineusement verticales. Nous sommes ici au point culminant du Mali (1155 m). Autrefois, les villages installés ici étaient des refuges pour fuir les rezzous puis l'islamisation : il faut s'attarder dans ces falaises pour les distinguer tant ils sont bien cachés. Points de vues spectaculaires. Et puis c'est aussi le lieu de **transhumance des éléphants** entre le Mali et le Burkina : observation à couper le souffle !

Le **pays Dogon** s'étire le long de la **falaise de Bandiagara** sur environ 200 km. Les Dogons s'y sont installés après le 14^e siècle. L'esthétisme de leurs villages, la beauté et la qualité de leur art, leur mode de vie et aussi les mystères qui planent autour de ce peuple, en ont fait l'une des ethnies les plus célèbres et les plus fascinantes d'Afrique. Le pays Dogon est un musée naturel vivant à ciel ouvert, l'une des dernières niches d'une culture authentiquement africaine. La falaise de Bandiagara est la bordure du plateau dogon et tombe perpendiculairement 100 à 300 m plus bas ! La partie sud de la falaise, la plus jolie et la plus sauvage, abrite de nombreux villages dogons dont les maisons en banco, se fondent littéralement dans une nature grandiose.

J12 à 14. Nous continuons notre périple jusqu'à la ville de **Djenné**, située dans la plaine alluviale du Bani, affluent du Niger, sans doute l'une des plus belles villes du Mali, classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1968, tout comme sa mosquée. La ville est entièrement construite en banco (terre et paille mélangée). La **grande mosquée de Djenné** est la plus grande construction du monde en banco. Elle est considérée comme la réalisation majeure du style architectural soudano-sahélien, tout en reflétant des influences islamiques incontestables. Un premier édifice fut construit en ce lieu au XIII^e siècle. Détruite à plusieurs reprises, mais toujours inlassablement rebâtie sur le même modèle, la construction actuelle date de 1907. Marquant le centre de l'agglomération de Djenné, c'est aussi l'un des symboles les plus remarquables de l'Afrique subsaharienne.

Nous entrons dans la ville de **Mopti**, située au confluent du Niger et du Bani. Mopti n'était au départ qu'un campement Bozo (le peuple pêcheur), puis elle est devenue une ville commerçante, une ville d'échange où se rencontrent les piroguiers venus du Sud et les chameliers venus du Nord. Transfert retour Mopti-Niamey.

J15. Arrivée à **Niamey**. Visite de la ville, du marché artisanal, du musée national. Vol Niamey-Paris.

Au quotidien

Repas. *En circuit* : petit-déjeuner complet traditionnel. Salade composée le midi. Soir : cuisine chaude locale avec soupe, plat principal, dessert. Nourriture essentiellement végétarienne. **Couchage.** 2 nuits en hôtel, 12 nuits en bivouac. Matelas fourni. **Toilette.** Les 4x4 transportent toute l'eau du séjour pour la boisson et la cuisine. Les câlinettes (lingettes humidifiées pour bébés) sont géniales pour la toilette ! Parfois l'eau d'un puits permet une petite toilette. **Habillement et équipement divers.** Par respect pour nos hôtes musulmans, une tenue décente est indispensable. Chaussures légères de marche (déjà utilisées !) et sac de couchage. *Une liste détaillée des affaires à apporter vous sera envoyée avant le départ.* **Bagages.** Sac de voyage ou valise de maximum 20 kg et un petit sac à dos pour la journée.

Voyage

Vol. Vol Paris-Niamey-Paris. Les lieux et heures de rendez-vous à l'aéroport sont précisés ultérieurement.

Formalités administratives. *Important* : le nom donné sur le bulletin d'inscription **DOIT** être inscrit sur le passeport qui sera présenté à l'aéroport.

Pour tous les voyageurs : **Passeport valide 6 mois après le retour + visa Niger et Mali + carnet de vaccination à présenter à l'arrivée à Niamey pour contrôle de la vaccination contre la fièvre jaune.**

Formalités sanitaires. **Vaccination contre la fièvre jaune obligatoire. Traitement anti-paludéen vivement recommandé.** Il est évidemment conseillé d'être à jour pour toutes les vaccinations classiques.

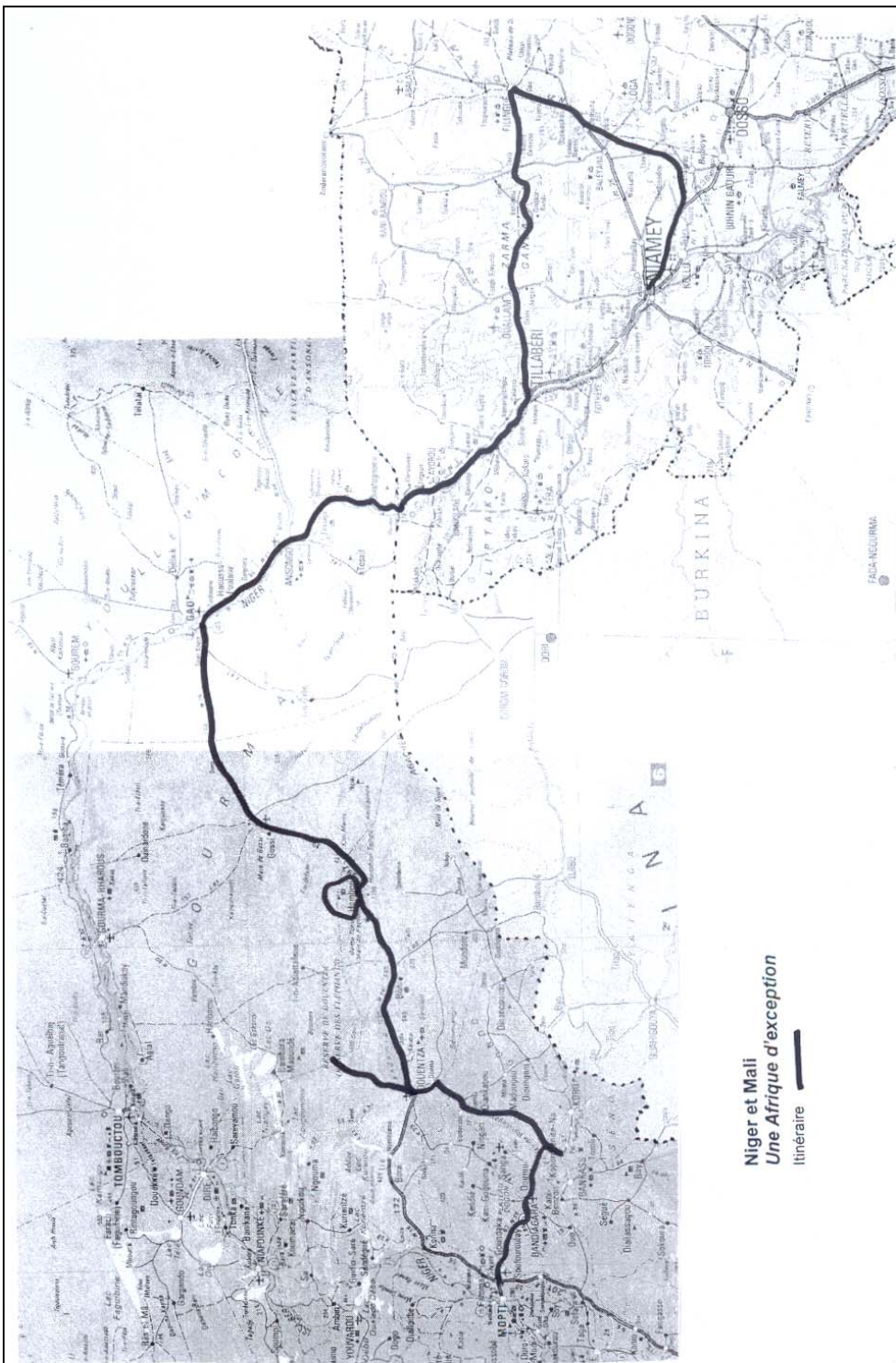
Informations pratiques

Climat. Chaleur et pluies orageuses de juin à septembre. Novembre à mars est la période idéale pour se rendre au Niger et au Mali. Pour + d'infos météo : www.lachainemeteo.com

Langue officielle au Niger. Le français. *Dialectes* : haoussa (le plus courant), tamacheq (la langue des Touareg), djerma, songhaï, peul, zarma, kanouri, arabe.

Langue officielle au Mali. Le français et l'arabe. *Dialectes* : bambara, malinké, fulfulde, touareg...

Monnaie et change au Niger et au Mali. L'unité monétaire est le franc CFA : 1 € = 657 francs CFA. Devises à emporter : euros.



Niger et Mali
Une Afrique d'exception
 itinéraire